

Communications statistiques

Enquête internationale sur la littératie et les compétences des adultes (ALL), 2003

Principaux résultats pour le canton de Genève

Données Générales

Analyses

Tableaux de bord

Impressum

Edition	Office cantonal de la statistique (OCSTAT) Genève
Responsable de la publication	Dominique Frei, directeur
Rédaction	Sophie Rossillion
Composition, mise en page, illustration graphique Illustration de la couverture	Dominique Felsenheimer Hermès Communication, Genève
Impression	Imprimerie Genevoise SA, Genève
Prix	30 F
Tirage	400 exemplaires
©	OCSTAT, Genève 2007. Reproduction autorisée avec mention de la source
ISSN	1422-4585
Renseignements	
Centre de documentation	De 9h à 12h et de 14h à 17h (vendredi : 16h) ou sur rendez-vous. Tél. + 41 (0)22 388 75 00
Indice des prix à la consommation	Répondeur téléphonique : + 41 (0)22 388 75 65
Liste des publications	Voir dernières pages de couverture
Charte de la statistique publique de la Suisse	L'OCSTAT s'est engagé à respecter la charte dans la conduite de ses activités statistiques

Communications statistiques

Enquête internationale sur la littératie et les compétences des adultes (ALL), 2003

Principaux résultats pour le canton de Genève

Sommaire

Page

Introduction	3
1. Brève description de l'enquête	4
2. Compétences des adultes : résultats généraux	7
3. Les compétences des adultes et leurs principales caractéristiques socio-démographiques	11
4. Compétences des adultes et niveau de formation achevée	12
5. Compétences des adultes selon l'âge	16
6. Compétences des adultes selon le sexe	19
7. Compétences des adultes et migration	20
8. Compétences des adultes et les technologies de l'information et de la communication (TIC)	22

Introduction

L'enquête internationale 2003 sur la littératie et les compétences des adultes (Adult Literacy and Lifeskills, ALL) est une étude à grande échelle conduite conjointement dans des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sous l'égide de leurs gouvernements respectifs, d'organismes de statistique nationaux et de centres de recherche.

Un premier groupe de sept pays ou régions a participé à cette enquête en 2003. Il s'agit des Bermudes, du Canada, des Etats-Unis, de l'Italie, de la Norvège, de la Suisse et de l'Etat du Nuevo León, au Mexique. Ce tout premier cycle de l'enquête ALL concerne ainsi un ensemble de pays et de régions relativement disparates du point de vue de leur superficie, de leur population et de leur culture, ce qui limite, à ce stade, la portée de certaines comparaisons.

En Suisse, l'enquête ALL a été réalisée sous la responsabilité de l'Office fédéral de la statistique (OFS), en collaboration avec l'Université de Zurich. Un groupe de projet ¹ en a assuré le suivi.

Elle fait suite à l'enquête internationale sur la littératie des adultes, IALS (International Adult Literacy Survey), qui s'est déroulée entre 1994 et 1998 en trois cycles de recueil de données ² et utilise la même méthodologie.

Les compétences évaluées par l'enquête ALL permettent de fonctionner dans la société actuelle, sur son lieu de travail et en interrelation avec autrui

Les compétences évaluées par l'enquête ALL sont celles qui permettent de fonctionner dans la société actuelle, sur son lieu de travail et en interrelation avec autrui, au foyer et dans la vie sociale ou politique.

L'enquête IALS portait sur les seules compétences en littératie (voir définition page 5). L'enquête ALL élargit le champ de l'évaluation à la numératie (voir définition page 5), la résolution de problèmes et l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ainsi qu'à leur utilisation ³.

Fin 1997, l'OCDE lance le programme DeSeCo (Définition et sélection des compétences-clés), qui définit trois grandes catégories de compétences requises :

- se servir d'outils de manière interactive (que ce soit dans le domaine des TIC ou, plus classiquement, dans celui du socioculturel, y compris dans l'utilisation du langage, pour entrer en interaction avec son environnement);
- interagir dans une société complexe;
- agir de façon autonome.

¹ Ce groupe était composé de représentants des offices promoteurs : Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES), Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), Office fédéral de la statistique (OFS), Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco); de représentants des cantons promoteurs : Bildungsdirektion des Kantons Zürich - Bildungsplanung, Département de l'instruction publique du canton de Genève - Service de la recherche en éducation (SRED) et de deux rapporteurs chefs de projets, respectivement de l'Université de Zurich et de l'OFS.

² Les résultats et analyses de l'enquête IALS pour la Suisse sont publiés dans un rapport national de Ph. Notter, E.-M. Bonerad, F. Stoll : Lesen - eine Selbstverständlichkeit ? Schweizer Bericht zum IALS, Programme national de recherche 33, Verlag Ruegger, Zurich 1999.

Les résultats du canton de Genève sont publiés par le SRED, J. Lurin & A. Soussi, La littératie à Genève, Enquête sur les compétences des adultes dans la vie quotidienne, SRED, Genève 1998.

³ Le souhait des concepteurs aurait été d'élargir également le champ de l'évaluation à l'aptitude à travailler en équipe, à l'intelligence pratique ainsi qu'à la mesure du degré de familiarité atteint avec les outils de TIC. Mais les instruments d'évaluation n'étant pas satisfaisants pour ces trois thèmes, le projet a été ajourné.

Les compétences évaluées dans le cadre de l'enquête ALL (littératie, numératie et résolution de problèmes) appartiennent à la première catégorie. La société de l'information et l'augmentation des activités de nature tertiaire impliquent, de plus, la maîtrise de nouveaux types de compétences.

Un partenariat entre le Service de la recherche en éducation (SRED), du Département de l'instruction publique du canton de Genève, et l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) a permis le financement de l'augmentation de la taille de l'échantillon pour le canton de Genève, indispensable à la réalisation de cette étude.

Le SRED a publié le rapport complet de l'analyse des résultats pour le canton de Genève : *Relever les défis de la société de l'information, Les compétences de base des adultes dans la vie quotidienne*, Rapport genevois de l'enquête internationale ALL 2003, octobre 2006⁴.

L'OFS, pour la Suisse, a publié un rapport qui résume les comparaisons internationales : *Littératie et compétences des adultes, Premiers résultats de l'enquête ALL (Adult Literacy and Lifeskills)*, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, 2005.

L'OCSTAT rassemble dans cette publication les principaux résultats de l'enquête ALL 2003 pour Genève, à l'attention du grand public. Selon les cas, ils sont mis en perspective avec les résultats nationaux, ceux des différentes régions linguistiques de notre pays, ceux de la Suisse romande ou ceux de Zurich.

1. Brève description de l'enquête

Objectif

L'enquête ALL, en mesurant un ensemble de compétences en lien avec les caractéristiques socio-économiques des individus, permet d'identifier des «groupes à risque»

L'objectif de l'enquête ALL est d'évaluer le capital humain des pays qui y participent. Elle mesure un ensemble de compétences et les met en lien avec les caractéristiques socio-économiques des individus. Les résultats permettent ainsi d'identifier les «groupes à risque».

L'amélioration des compétences clés, en particulier chez les personnes qui accusent un déficit dans ce domaine, est un défi d'importance pour nos sociétés. Ces déficits ont non seulement des conséquences sur la vie des individus, mais également un coût pour la société dans son ensemble, en termes de cohésion sociale (risques d'exclusion), de santé, de productivité et de croissance économique. Ils peuvent représenter un défi pour la démocratie, dont le fonctionnement demande des compétences suffisamment élevées, notamment en littératie, pour comprendre le matériel relatif aux différentes votations (initiatives, référendums).

Description

La planification et la réalisation de l'enquête ont fait l'objet d'un ensemble de normes édictées par la direction générale du projet (validation des traductions, adaptation aux régions linguistiques, échantillonnage de population, saisie et traitement de l'information recueillie).

⁴ Rapport disponible sur le site du SRED : <http://www.geneve.ch/sred/>

Dans un souci de comparabilité et de rigueur, chaque pays participant s'est engagé à les observer. Les pays participants ont constitué un échantillon représentatif de la population âgée de 16 à 65 ans. L'enquête a été conduite au domicile des répondants. Pour une information plus détaillée, on se référera à la publication du SRED citée en introduction.

Définitions

*Quatre domaines testés :
littéracie (compréhension de
textes suivis et
compréhension de textes
schématiques), numératie,
résolution de problèmes*

Les domaines de compétences évalués par l'enquête

La littéracie ne se réduit pas au seul fait de savoir lire, de même que la numératie ne consiste pas seulement à savoir calculer. Ces compétences correspondent à des capacités particulières de traitement de l'information.

Littéracie, compréhension de textes suivis : connaissances et savoir-faire nécessaires pour comprendre et utiliser l'information contenue dans les documents tels que des éditoriaux, des reportages, des brochures, des manuels d'utilisation ou des posologies.

Littéracie, compréhension de textes schématiques : connaissances et savoir-faire nécessaires pour repérer, comprendre et utiliser l'information présentée sous diverses formes, entre autres, les demandes d'emploi, les fiches de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques, etc.

Numératie : connaissances et savoir faire nécessaires pour gérer efficacement les exigences mathématiques de diverses situations de la vie quotidienne.

Résolution de problèmes : compétence qui fait appel à la pensée et à l'action dans une situation où il n'existe pas de procédure courante, ou apprise, de résolution. La compréhension de la situation à résoudre (problème) et sa transformation progressive par la planification et le raisonnement constituent le processus de résolution de problèmes.

Mesure des compétences

Chaque compétence fait l'objet d'une **échelle d'évaluation**. Elle estime les niveaux de difficulté atteints dans les tâches testées et varie entre 0 et 500.

La valeur attribuée à chaque tâche repose sur la théorie selon laquelle un individu qui se situe à un point donné de l'échelle est capable d'accomplir, avec la même compétence, toutes les tâches qui se situent en deça de ce point de l'échelle.

Chaque échelle est divisée en cinq niveaux de compétences : niveau 1 (scores 0 à 225), niveau 2 (scores 226 à 275), niveau 3 (scores 276 à 325), niveaux 4 et 5 (scores de 326 à 500).

Le niveau 1 demande, en littéracie, la compréhension d'une posologie simple (aspirine); la lecture d'une information chiffrée dans un schéma illustrant un texte descriptif; en numératie, un calcul de multiplication à partir d'une photo de palettes de bouteilles de soda.

Le niveau 5 demande, en littéracie, la compréhension d'un texte complexe dont la lecture nécessite d'engranger plusieurs éléments d'information, d'en faire des déductions et de proposer plusieurs réponses possibles; en numératie, la compréhension de concepts mathématiques et statistiques abstraits (par exemple un calcul actuariel).

*Une évaluation divisée en
cinq niveaux de
compétences selon la
difficulté des tâches testées*

Les niveaux 1 et 2 sont qualifiés d'insuffisants par les experts internationaux pour satisfaire aux exigences de la vie courante moderne et du monde du travail. En particulier, la population de niveau 1 constitue une population à risque (exclusion).

Le niveau 3 est le niveau minimal permettant de composer avec les exigences de la société «du savoir et de l'économie axée sur l'information».

Dans la pratique, les résultats des niveaux 4 et 5 ont été regroupés en raison du trop faible pourcentage d'adultes concernés par le niveau 5.

L'échantillonnage

Pour le canton de Genève, l'échantillon de l'étude contient un peu moins de 800 personnes âgées de 16 à 65 ans (0,2 % de la population résidente totale à Genève âgée de 16 à 65 ans, soit 298 908 personnes ⁵ en 2003). Pour l'ensemble de la Suisse, l'échantillon est de 5 120 personnes ⁶.

Pour que la structure des échantillons corresponde à la structure de la population totale concernée (structure par âge, répartition entre étrangers et Suisses, répartition des personnes selon le niveau de formation, etc.), une méthode par pondération a été appliquée. Pour la Suisse, les pondérations ont été établies à partir des données de l'enquête suisse sur la population active (ESPA ⁷) et appliquées aux cinq strates géographiques de l'enquête (Suisse alémanique sans le canton de Zurich, canton de Zurich, Suisse romande sans le canton de Genève, canton de Genève, Suisse italienne).

T - 01 Taille des échantillons de population interrogés, par région linguistique, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans	Suisse
	Nombre de répondants
Suisse romande	1 765
Canton de Genève	752
Reste de la Suisse romande	1 013
Suisse alémanique	1 892
Canton de Zurich	838
Reste de la Suisse alémanique	1 054
Suisse italienne	1 463
Total (1)	5 120

(1) Soit 0,1 % de la population résidente totale, dans cette classe d'âges.

Source : ALL / SRED / OCSTAT

⁵ Source : OCSTAT

⁶ Soit 0,1% de la population résidente totale en Suisse, dans la classe d'âges considérée, en 2003.

⁷ Réalisée pour la première fois en 1991, cette enquête est effectuée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) au cours du deuxième trimestre de chaque année. L'enquête suisse sur la population active (ESPA) est une enquête basée sur un échantillon représentatif de la population résidente âgée de 15 ans ou plus.

2. Compétences des adultes : résultats généraux

2.1 Survol de quelques résultats au plan international et suisse

Au plan international, les résultats de l'enquête ALL réalisée en 2003 confirment ceux de l'enquête IALS de 1994 :

La proportion d'adultes n'atteignant pas le niveau 3 de compétences, défini comme le niveau minimal pour bien fonctionner dans nos sociétés, varie entre un tiers et plus des deux tiers selon le pays

- la proportion d'adultes testés n'atteignant pas, en littératie, le niveau 3 de compétences, niveau défini par les experts de l'enquête comme le niveau minimal permettant de composer avec les exigences de la société «du savoir et de l'économie axée sur l'information», varie entre un tiers et plus des deux tiers selon le pays;
- en littératie, l'écart entre les résultats les plus faibles et les plus élevés est plus restreint en Suisse et en Norvège qu'en Italie ou aux Etats-Unis;
- dans ce premier groupe de l'enquête ALL (sept pays ou régions), la Suisse se classe au sommet de l'échelle en numératie;
- c'est en Suisse alémanique que la proportion d'adultes classés en niveau 1, en littératie, a le plus diminué et que la proportion d'adultes classés aux niveaux 4 et 5 a le plus crû, entre 1994 et 2003, par rapport aux autres régions de Suisse.

2.2 Survol des résultats obtenus à Genève et pour les autres régions Suisse, en littératie

A neuf ans d'intervalle, le score moyen obtenu par les adultes résidant dans le canton de Genève reste à peu près identique en compréhension de textes schématiques (+ 3 points) et augmente légèrement en compréhension de textes suivis (+ 8 points). De plus, comme pour l'ensemble des pays et régions ayant participé aux deux enquêtes, on observe à Genève une réduction des écarts entre les adultes les plus faibles et les adultes ayant les compétences les plus élevées. Les résultats correspondant au 5^{ème} centile⁸ sont nettement plus élevés à Genève en 2003 qu'en 1994.

Comme lors de la première enquête (IALS), il ressort qu'une part importante des adultes testés dans le canton de Genève a un niveau de compétences inférieur à 3, niveau défini comme le niveau minimal permettant de composer avec les exigences de la société du «savoir et de l'économie axée sur l'information» (tableau T - 02).

Toutefois, la structure de la population à Genève présente certaines caractéristiques qui peuvent expliquer ces résultats : une proportion de migrants élevée⁹ (50 % pour 30 % en Suisse alémanique), maîtrisant peu ou mal la langue du test, malgré des niveaux de formation contrastés, tend, en littératie, à tirer le score global moyen sous le score des alémaniques (voir chapitre 7).

⁸ Définition du centile : voir encadré méthodologique page 10.

⁹ Selon le lieu de naissance (en Suisse ou hors de Suisse) et non pas selon la nationalité (voir chapitre 7).

T - 02 Répartition des adultes selon le niveau et le domaine de compétences, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans, en %	Canton de Genève			
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
Littératie (textes suivis)				
Genève	15,5	39,3	36,1	9,0
Reste de la Suisse romande	17,4	40,8	33,3	8,5
Zurich	15,2	31,9	37,3	15,6
Reste de la Suisse alémanique	15,3	35,3	36,3	13,1
Suisse italienne	20,2	44,4	31,4	3,9
Littératie (textes schématiques)				
Genève	16,8	35,6	35,9	11,8
Reste de la Suisse romande	14,4	38,4	35,9	11,3
Zurich	14,1	31,1	37,1	17,7
Reste de la Suisse alémanique	14,1	33,8	35,5	16,6
Suisse italienne	17,8	39,9	35,2	7,1
Numératie				
Genève	13,0	36,6	36,5	14,0
Reste de la Suisse romande	11,1	34,1	39,0	15,9
Zurich	8,2	26,3	39,0	26,5
Reste de la Suisse alémanique	7,5	29,9	37,0	25,7
Suisse italienne	7,5	36,9	41,3	14,3
Résolution de problèmes				
Genève	29,6	36,8	27,6	6,0
Reste de la Suisse romande	27,0	36,5	29,1	7,4
Zurich	27,3	40,0	26,7	5,9
Reste de la Suisse alémanique	29,8	36,7	25,5	7,9

Source : ALL / SRED / OCSTAT

Sans tenir compte des particularités socio-démographiques propres à chaque région ou ville, les proportions présentées dans le tableau T - 02 se résument ainsi :

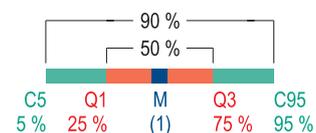
- à Genève, en littératie (textes suivis et textes schématiques), la part des personnes situées en niveaux 3, 4 et 5 (cumulés) est inférieure aux parts respectives de Zurich et du reste de la Suisse alémanique mais plus élevée que dans le reste de la Suisse romande;
- à Genève, en numératie, la part cumulée des personnes situées en niveaux 3, 4 et 5 est la plus faible (50,5 %);
- à Genève, dans les quatre domaines testés, la part des personnes situées en niveaux 1 et 2 (cumulés) dépasse 50 % ou en est proche. C'est en numératie qu'elle est la plus faible (49,5 %) et en résolution de problèmes qu'elle est la plus élevée (66,4 %).
- En résolution de problème la part de personnes qui n'atteignent pas le niveau de compétence minimal permettant de bien fonctionner dans notre société varie entre 63,5 % en Suisse romande sans Genève, et 67,3 % à Zurich. Rappelons que la Suisse italienne n'est pas testée sur ce domaine.

G - 01 Dispersion des scores selon le domaine de compétences, par région, en 2003

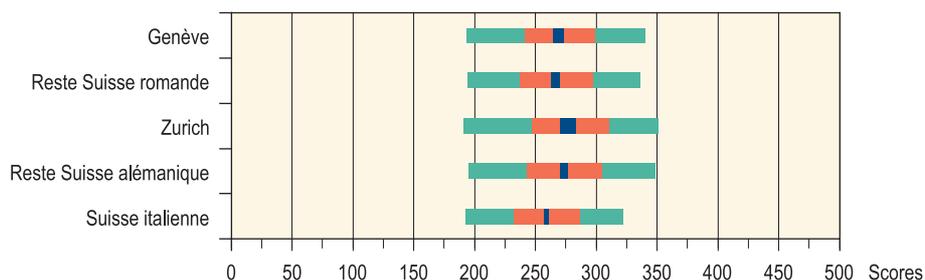
Adultes âgés de 16 à 65 ans

Suisse

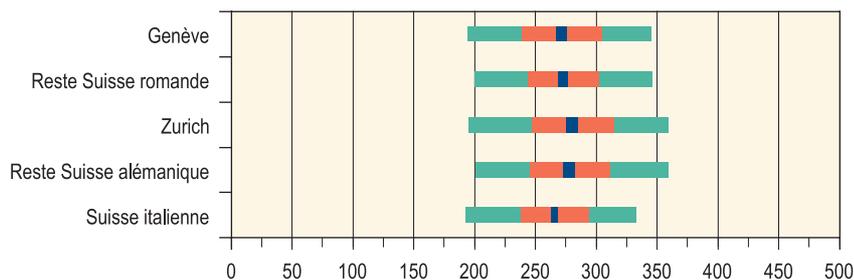
Voir encadré méthodologique page 10



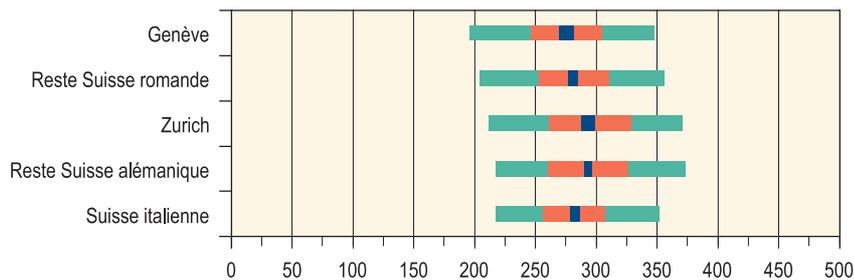
Littératie : textes suivis



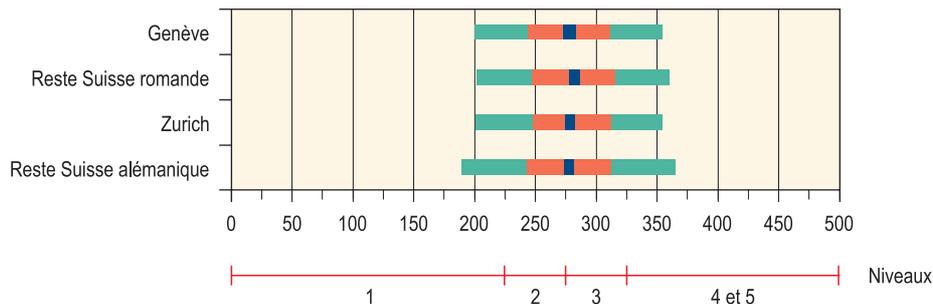
Littératie : textes schématiques



Numératie



Résolution de problèmes



(1) La zone centrale représente l'intervalle de confiance à 95 % de l'estimation de la moyenne.

Source : ALL / SRED / OCSTAT

Encadré méthodologique (avec pour exemple le graphique G - 01)

Pour comparer la dispersion des résultats à l'intérieur de certaines catégories, le type de graphique appelé «boîte à moustaches» (ou box plot, en anglais) permet de visualiser les centiles principaux. La longueur de la barre traduit la dispersion des scores. Plus elle est longue, plus les disparités sont fortes.

- En vert : les résultats de 90 % de la population observée

Le **5^{ème} centile** correspond à la valeur du score en deçà de laquelle sont situés les scores des 5 % d'adultes ayant obtenu les résultats les plus faibles.

Le **95^{ème} centile** correspond à la valeur du score au-dessus de laquelle sont situés les scores des 5 % d'adultes ayant obtenu les résultats les plus élevés.

- En rouge : les résultats de 50 % de la population observée

Le **1^{er} quartile** correspond à la valeur du score en deçà de laquelle sont situés les scores des 25 % d'adultes ayant obtenu les résultats les plus faibles.

Le **3^{ème} quartile** correspond à la valeur du score au-dessus de laquelle sont situés les scores des 25 % d'adultes ayant obtenu les résultats les plus élevés.

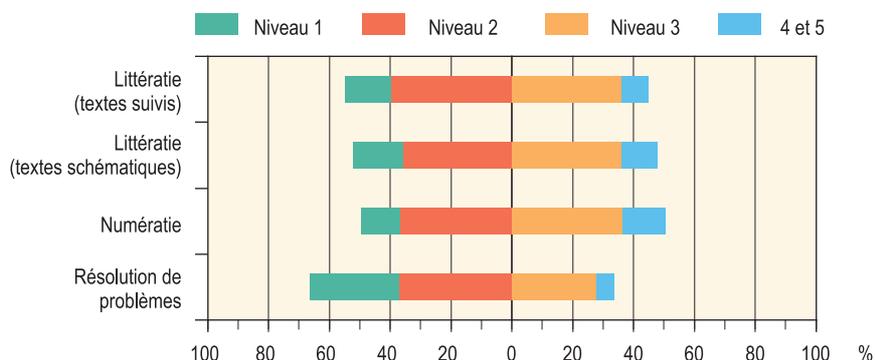
Le troisième espace représenté, de couleur bleue, figure l'estimation de la **moyenne** et son intervalle de confiance à 95 %. La moyenne est influencée par les observations extrêmes; ainsi, elle n'est pas toujours située au milieu de la barre. La **médiane**, qui partagerait les résultats en deux groupes de taille égale, n'est pas représentée ici.

L'**intervalle de confiance** à 95 % exprime la probabilité pour que la valeur réelle de la moyenne soit située à l'intérieur de cet intervalle.

G - 02 Répartition des adultes selon le niveau de compétences, par domaine, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans, en %

Canton de Genève



Source : ALL / SRED / OCSTAT

3. Les compétences des adultes et leurs principales caractéristiques socio-démographiques

3.1 Méthodologie

La mesure des compétences des adultes est étudiée en fonction des principales caractéristiques socio-démographiques suivantes : le niveau de formation, l'âge, le sexe, le fait d'être né en Suisse ou à l'étranger et, de façon corollaire, le fait d'être francophone ou non ¹⁰.

L'exploitation des données genevoises de l'enquête ALL a été réalisée de deux façons :

- d'une part, de façon univariée, qui permet de mettre en évidence un lien entre certaines caractéristiques socio-démographiques et les compétences de base;
- d'autre part, de façon multivariée, afin de mettre en évidence quelles caractéristiques exercent la relation la plus marquante sur les résultats, en prenant en compte le fait que les différentes caractéristiques peuvent être liées les unes aux autres ¹¹.

3.2 Résumé des principaux résultats

- **Niveau de formation achevée** : c'est la caractéristique qui présente le lien le plus fort avec les compétences en littératie, numératie et résolution de problèmes. Le fait d'être diplômé de l'enseignement tertiaire augmente le score de compétences et, de fait, diminue le risque d'avoir un niveau jugé insuffisant, comparativement aux diplômés de l'enseignement secondaire, «toutes choses étant égales par ailleurs».
- **Age** : l'effet propre de l'âge sur les compétences de base arrive en deuxième position, bien qu'il soit nettement plus faible que celui du niveau de formation. Un âge élevé induit un plus grand risque d'avoir un niveau jugé insuffisant «toutes choses étant égales par ailleurs». A partir d'une répartition en trois groupes d'âges (16-30 ans, 31-45 ans et 46-65 ans), les résultats font apparaître que le score diminue dans la classe d'âges des 46-65 ans.
- **Sexe** : le fait d'être une femme n'a aucun «effet» propre, à Genève, sur le score de compétences, sauf dans le cas de la numératie. Ainsi, à niveau de formation, origine culturelle, âge et niveau de formation des parents identiques, les femmes obtiennent des scores équivalents à ceux des hommes, sauf en numératie, domaine pour lequel leur score est en moyenne légèrement plus faible.

¹⁰ Sont considérés comme francophones les adultes qui ont déclaré être de langue maternelle et/ou principale française.

¹¹ Pour des informations plus complètes, on se réfèrera à la publication du SRED, chapitre 9 (citée infra).

4. Compétences des adultes et niveau de formation achevée

4.1 Description

Le niveau de formation considéré résulte de la question «*Quelle est la plus haute formation que vous avez achevée ?*». La réponse ne recouvre pas des réalités semblables pour des personnes d'âge et de provenance variés. En effet, la durée de la scolarité obligatoire, voire sa généralisation, variable selon les époques, reste différente selon les pays. La formation post-obligatoire est, elle aussi, sujette à des définitions et des découpages différents, de même que les taux de scolarisation. Élevés dans les pays les plus avancés, ils le sont moins dans nombre de pays émergents.

Les analyses se réfèrent en général au niveau de formation, selon la nomenclature de la Classification Internationale Type de l'Enseignement (CITE)¹² : enseignement obligatoire (niveaux CITE 0-2), enseignement secondaire II (niveau CITE 3) et enseignement tertiaire (niveaux CITE 4-6). Ces trois catégories sont standardisées sur la durée de la formation suivie : neuf ans pour la scolarité obligatoire, douze ou treize ans pour une formation secondaire II et, en règle générale, plus de quinze ans pour une formation tertiaire, sans différencier ici les deux types de contenus, l'un à caractère professionnel, l'autre à caractère plus général.

Pour la Suisse, la question est proposée avec une série de réponses correspondant aux principales filières de formation du pays. En cas de «*formation non suisse*», l'enquêteur choisit «*la formation suisse la plus proche*».

4.2 Tendances générales relevées dans le rapport international

Il existe un lien positif étroit entre le niveau de formation et les compétences mesurées par ALL

Lien entre niveau de formation et compétences mesurées : pour tous les domaines mesurés par ALL, il existe un lien positif et étroit entre le niveau de formation et les compétences. Il existe cependant, également, des écarts de résultats importants à l'intérieur de chaque niveau de formation.

Par rapport aux autres pays, la Norvège et la Suisse affichent, en moyenne, les compétences les plus élevées par année supplémentaire de scolarité dès le deuxième cycle du secondaire.

4.3 Résultats à Genève

Quelques caractéristiques propres à Genève :

- **Une proportion plus élevée d'adultes ayant achevé une formation de niveau tertiaire** : le graphique G - 03 donne la structure de formation des adultes dans les différentes régions, selon la pondération appliquée aux échantillons ALL par l'OFS, sur la base de la structure relevée dans l'ESPA (voir page 6).

La proportion de personnes ayant achevé une formation de niveau tertiaire varie nettement entre les cantons fortement urbanisés que sont Genève et Zurich (respectivement 32 % et 28 % de formations achevées de niveau tertiaire) et l'ensemble de la Suisse (24 %).

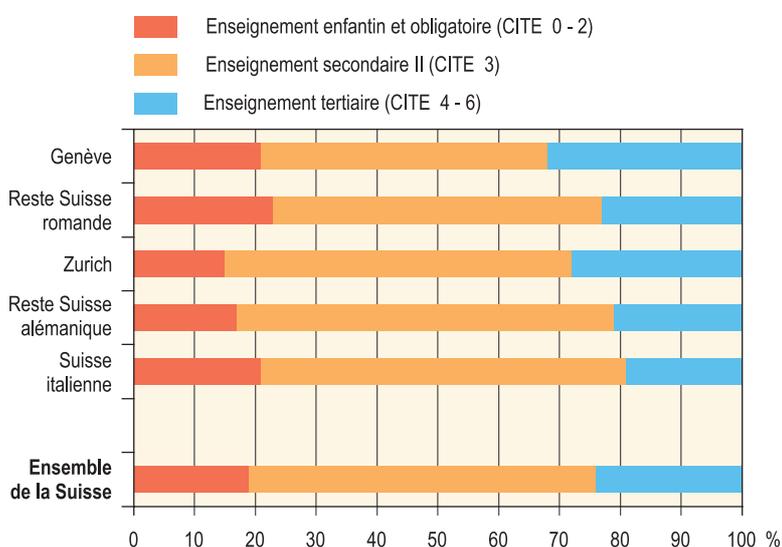
¹² Nomenclature des systèmes d'éducation, mise en place par l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) en 1997, connue sous le sigle CITE 97 et utilisée dans les publications internationales de l'OCDE, dont la Suisse est membre.

- **Des taux de migrants plus élevés** (voir chapitre 7) : le lieu de scolarité primaire joue un rôle complémentaire relativement important. Les adultes ayant accompli tout ou partie de leur scolarité primaire en Suisse obtiennent, en moyenne, à Genève, des scores plus élevés que ceux qui sont arrivés plus tard dans notre pays. Cela se combine à un effet de langue, puisque la maîtrise de la langue du test est primordiale pour les résultats obtenus.

G - 03 Répartition des adultes, selon le niveau de formation achevée, par région, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans, en %

Suisse



Source : ALL / SRED / OCSTAT

Globalement, les adultes ayant achevé une formation de niveau tertiaire obtiennent une vingtaine de points de plus que ceux ayant achevé une formation du degré secondaire II. Le même écart, une vingtaine de points, sépare le score moyen de ces derniers et celui des adultes n'ayant achevé que l'école obligatoire.

Il faut noter qu'un certain nombre de personnes de niveau secondaire obtient des résultats supérieurs à la moyenne de celles de formation achevée en niveau tertiaire (graphique G - 04).

En comparaison régionale, les adultes de Suisse alémanique ont, en moyenne et globalement, des scores plus élevés que ceux de Suisse romande. Ainsi, le score moyen des adultes de Suisse alémanique ayant achevé une formation secondaire II se situe entre celui des adultes romands de même niveau et celui des adultes romands ayant achevé une formation tertiaire. La différence la plus forte concerne la numératie.

Par contre, ces différences entre régions linguistiques ne se retrouvent pas pour les adultes n'ayant achevé que l'enseignement obligatoire, les scores moyens étant alors très proches pour la littératie (textes suivis) et pour la numératie.

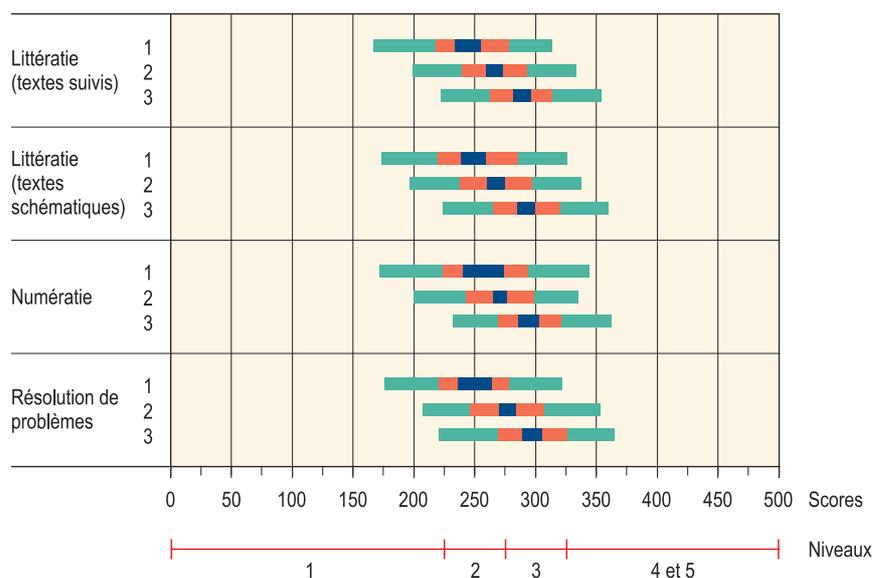
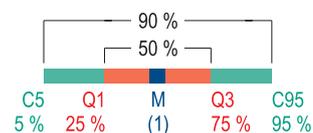
G - 04 Dispersion des scores de compétences, selon le domaine et le niveau de formation achevée, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans

Canton de Genève

Voir encadré méthodologique page 10

- 1 : Enseignement enfantin et obligatoire (CITE 0 - 2)
- 2 : Enseignement secondaire II (CITE 3)
- 3 : Enseignement tertiaire (CITE 4 - 6)



(1) La zone centrale représente l'intervalle de confiance à 95 % de l'estimation de la moyenne.

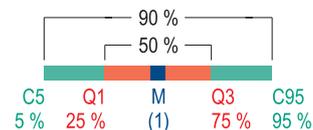
Source : ALL / SRED / OCSTAT

G - 05 Dispersion des scores de compétences, selon le domaine et le niveau de formation achevée, par région, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans

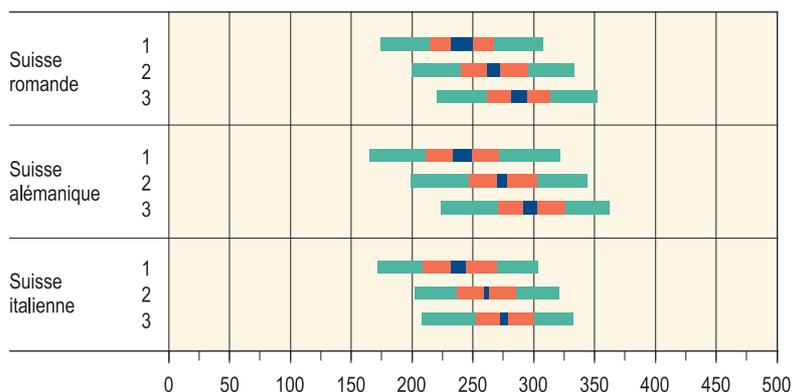
Suisse

- 1 : Enseignement enfantin et obligatoire (CITE 0 - 2)
- 2 : Enseignement secondaire II (CITE 3)
- 3 : Enseignement tertiaire (CITE 4 - 6)

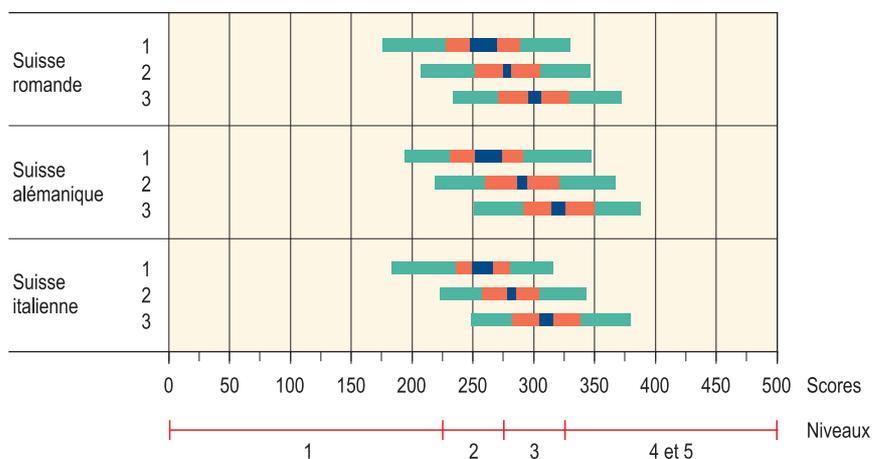


Voir encadré méthodologique page 10

Littératie : textes suivis



Numératie



(1) La zone centrale représente l'intervalle de confiance à 95 % de l'estimation de la moyenne.

Source : ALL / SRED / OCSTAT

5. Compétences des adultes selon l'âge

Dans l'analyse multivariée, l'âge arrive en deuxième position, bien que loin derrière le niveau de formation, pour «expliquer» le niveau des compétences.

5.1 Description

A âge égal, les expériences de formation et d'emploi peuvent être fort différentes selon les pays ou selon les époques. D'une manière générale, les résultats de l'enquête ALL font apparaître une relation négative entre l'âge et les compétences des adultes dans les quatre domaines mesurés. Deux effets se conjuguent pour contribuer à cette relation :

- un effet de cohorte : en cinquante ans, la structure et la durée des formations ont évolué. Les jeunes adultes ont bénéficié d'une scolarité plus récente mais aussi, généralement, plus longue avec l'élévation du niveau général de formation au cours de ces dernières décennies ¹³;
- un effet de période qui découle de l'évolution culturelle et technique de la société. Les adultes les plus jeunes bénéficient d'une scolarité plus en phase avec les outils modernes de communication et les aptitudes mesurées par l'enquête ALL sont plus proches de ce que requièrent les modes de fonctionnement récents.

Ces deux effets sont à compléter par trois caractéristiques supplémentaires :

- combinaison entre effet d'âge et effet de période : les adultes de faible niveau de formation sont plus nombreux aux âges élevés. Ils occupent ainsi des emplois moins exigeants (plus routiniers) et tendraient, de ce fait, à perdre des compétences avec l'âge de façon plus marquée que leurs contemporains de niveau de formation plus élevé;
- effet de migrations : les migrations anciennes concernent des personnes moins qualifiées, dont la maîtrise de la langue (nécessaire pour répondre à l'enquête de façon optimale) est moins bonne (voir chapitre 7);
- niveau de formation et âge : il faut garder à l'esprit qu'une partie des jeunes adultes ayant participé à l'enquête ALL n'ont pas encore terminé leur formation initiale. La répartition des formations achevées par âge reflète ces différents aspects, à Genève comme dans l'ensemble de la Suisse.

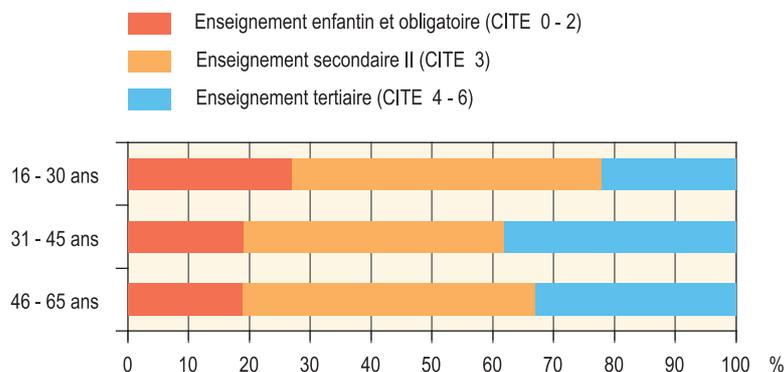
Ainsi, pour le canton de Genève, une partie des plus jeunes (16-30 ans) est encore en formation, ce qui se traduit par un taux relativement élevé de personnes n'ayant achevé que l'école obligatoire (27 %), et encore faible de formations tertiaires achevées (22 %).

¹³ Sur la décennie 1990-2000, à Genève, la proportion de personnes âgées de 15 ans ou plus ayant achevé une formation de niveau tertiaire était de 21,7 % en 1990 contre 30 % en 2000.

G - 06 Répartition des adultes, selon le niveau de formation achevée, par groupe d'âges, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans, en %

Canton de Genève



Source : ALL / SRED / OCSTAT

5.2 Tendances et résultats en Suisse

D'une manière générale, il existe une relation négative entre âge et niveau de compétences mesuré par ALL

La relation entre âge et compétence se vérifie dans les sept pays ou régions ayant participé à l'enquête : les jeunes adultes obtiennent un score moyen plus élevé que leurs aînés et sont plus fréquemment classés aux niveaux de compétences supérieurs.

Cette relation se vérifie à niveau de formation égal, où l'on constate toujours un niveau de compétences moindre chez les adultes plus âgés quels que soient la région linguistique (graphiques G - 07) ou le pays ayant participé à l'enquête ALL.

Témoins des effets de période et de cohorte décrits au paragraphe 5.1, en Suisse romande, parmi les adultes ayant achevé uniquement la scolarité obligatoire, 58 % des 16-30 ans se classent en niveaux 1 et 2 en littératie (lecture de textes schématiques), et 86 % des 46-65 ans.

G - 07 Répartition des adultes, selon le niveau de compétences, par domaine, groupe d'âges et région, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans, en %

Suisse

1 : 16 - 30 ans

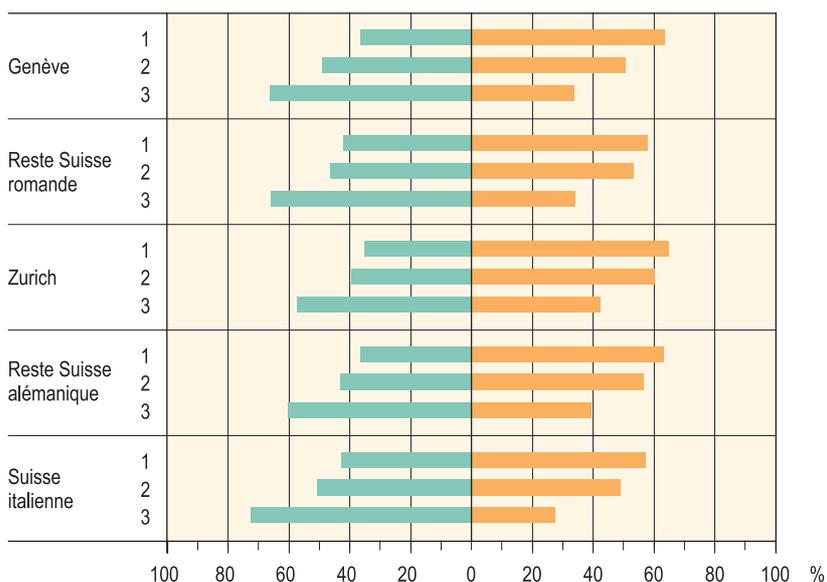
2 : 31 - 45 ans

3 : 46 - 65 ans

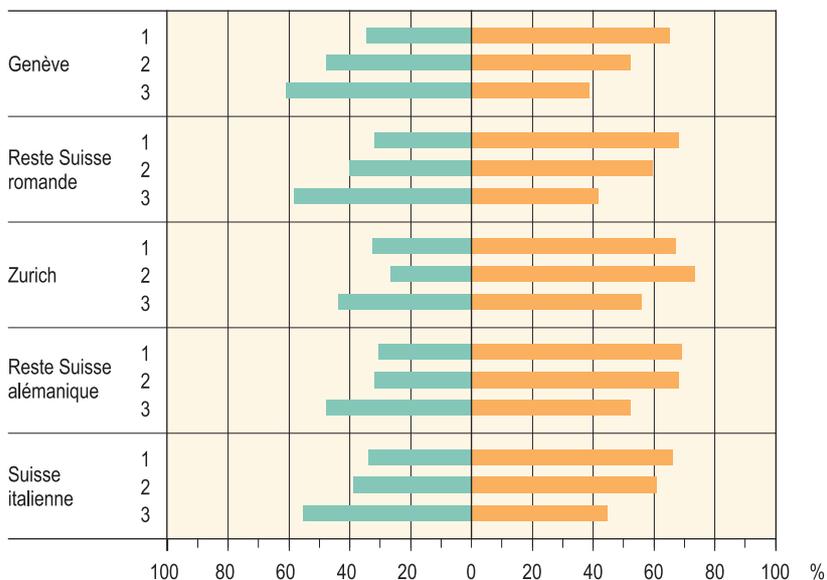
Niveaux 1 et 2

Niveaux 3, 4 et 5

Littératie : textes schématiques



Numératie



Source : ALL / SRED / OCSTAT

6. Compétences des adultes selon le sexe

6.1 Tendances relevées dans le rapport international

Sur le plan international, en moyenne, parmi les personnes testées, les hommes obtiennent de meilleurs scores en numératie et en compréhension de textes schématiques, alors que les femmes tendent à de meilleurs résultats en compréhension de textes suivis. Aucune différence significative n'existe entre les sexes, pour la résolution de problèmes.

6.2 Résultats à Genève et en Suisse romande

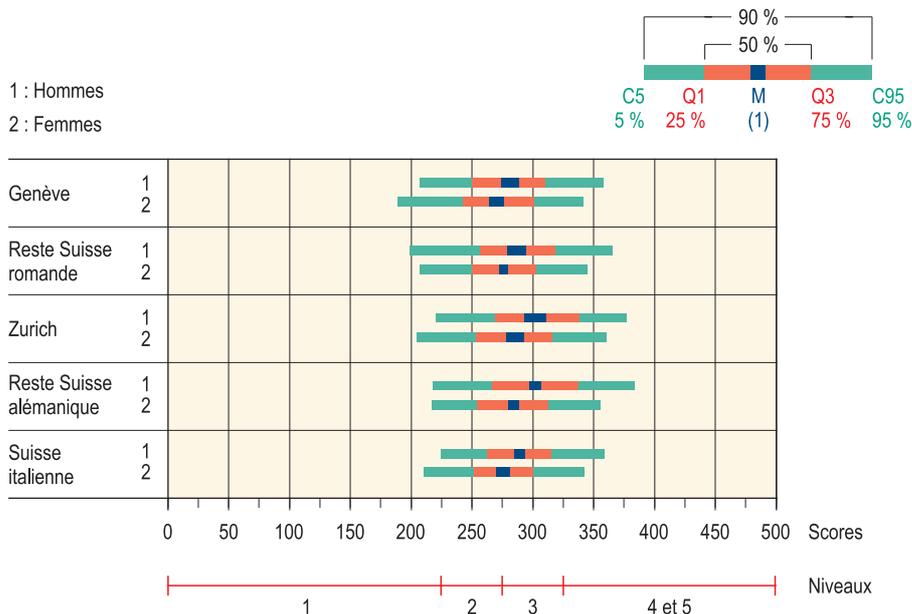
A Genève, comme dans le reste de la Suisse romande, à niveau de formation, origine culturelle et âge identiques, les femmes obtiennent des scores équivalents à ceux des hommes, sauf en numératie. En numératie, les hommes obtiennent un score moyen un peu supérieur à celui des femmes, 281 points contre 270 pour Genève et 287 points contre 276 pour le reste de la Suisse romande (graphique G - 08).

G - 08 Dispersion des scores de compétences en numératie, selon le sexe, par région, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans

Suisse

Voir encadré méthodologique page 10



(1) La zone centrale représente l'intervalle de confiance à 95 % de l'estimation de la moyenne.

Source : ALL / SRED / OCSTAT

7. Compétences des adultes et migration

7.1 Description

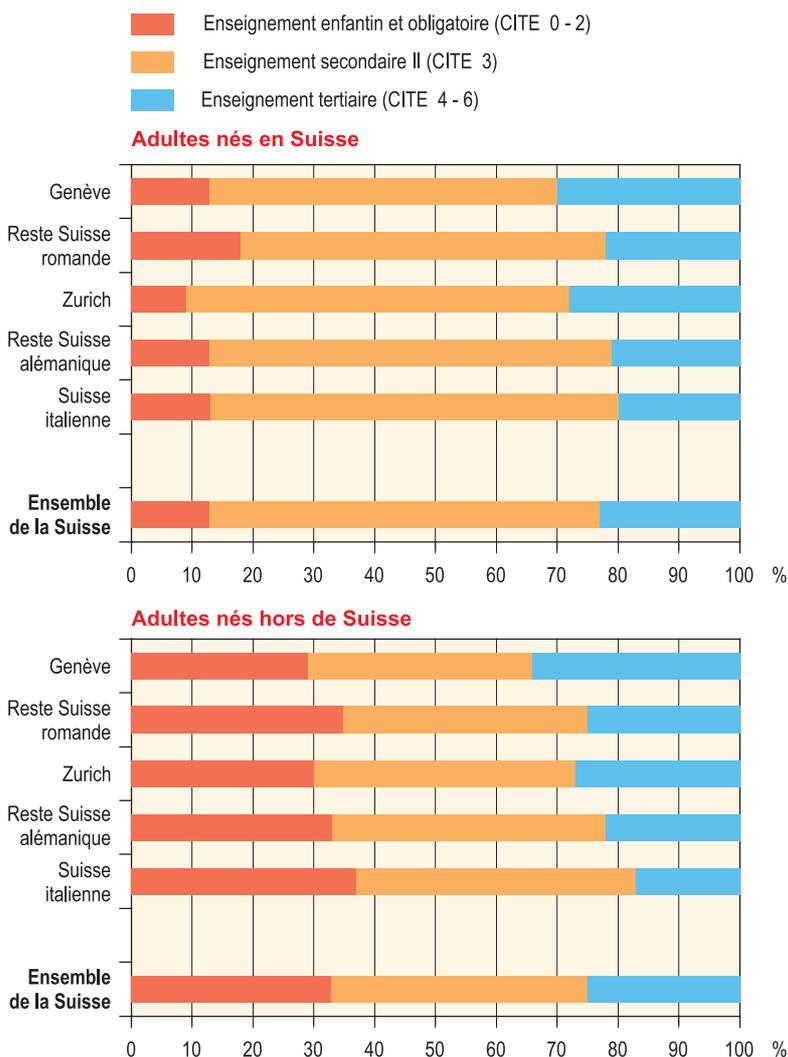
La population migrante est définie par le « lieu de naissance », avec le postulat que les personnes nées en Suisse y ont effectué la majeure partie de leur scolarité. La population migrante ne doit donc pas être confondue avec la population étrangère. La nationalité n’a pas été relevée dans le cadre de l’enquête ALL et n’est donc pas prise en compte dans les analyses.

L’ancienneté de la migration a, en particulier, une importance sur la compétence en matière de langue. Tous les adultes ont passé les tests dans la langue officielle du lieu où le test a été effectué (sauf dans les cantons officiellement bilingues, où ils avaient le choix). A Genève, un résident sur deux, âgé de 16 à 65 ans est né à l’étranger, soit près du double de la moyenne suisse (26 %).

G - 09 Répartition des adultes, selon le niveau de formation achevée, par lieu de naissance et région, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans, en %

Suisse



Source : ALL / SRED / OCSTAT

Immigration et formation

La relation entre immigration et formation met en évidence un double phénomène :

- d'une part une population d'immigrants non francophones et de milieu socio-professionnel modeste ayant un bas niveau de qualification;
- d'autre part, au cours des dernières décennies, une tendance à l'augmentation de la proportion d'immigrants ayant un niveau de formation élevé.

Ces deux aspects de l'immigration entraînent une proportion relativement élevée d'immigrants respectivement peu et bien formés (graphique G - 09), sachant qu'il existe un effet lié à l'âge (une partie des 16-30 ans étant encore en formation, voir chapitre 4).

7.2 Tendances relevées dans le rapport international et en Suisse

Relation entre immigration et compétences mesurées : la connaissance de la langue du pays est déterminante pour le niveau des résultats, en particulier pour les compétences en littératie (le rapport international parle de «lien favorable», confirmé pour les sept pays observés).

Les nouveaux immigrants sont proportionnellement plus nombreux que leurs prédécesseurs à avoir terminé une formation secondaire supérieure. Cela s'inscrit dans la tendance de nouvelles politiques d'immigration qui tendent à favoriser les personnes hautement qualifiées.

En Suisse, les niveaux de compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes des adultes migrants arrivés récemment (depuis 5 ans ou moins) sont proches de ceux des adultes nés en Suisse. Par contre, pour la majorité des immigrés de longue date (immigration supérieure à 5 ans), le niveau en littératie est jugé insuffisant (60 % d'entre eux sont en niveaux 1 et 2).

7.3 Résultats

A Genève, malgré des niveaux de formation contrastés, les adultes nés à l'étranger obtiennent un score moyen nettement inférieur à celui des adultes nés en Suisse en littératie - textes schématiques (258 points contre 286), où la maîtrise de la langue du test exerce un effet déterminant (graphique G - 10).

L'écart entre le score de compétences le plus élevé et le plus faible en littératie (textes schématiques) est de 137 points pour les adultes nés en Suisse. Il est de 146 points pour les adultes nés à l'étranger.

La répartition en fonction des niveaux de compétences des adultes testés place deux tiers des adultes nés à l'étranger, résidant à Genève, dans un niveau jugé insuffisant (niveaux 1 et 2) en littératie - textes suivis. Cette proportion est de 42 % pour les adultes nés en Suisse (graphique G -10). Toutefois, c'est à Genève que la proportion d'adultes nés à l'étranger de niveau 1 est la plus faible : 22 % de cette population migrante, contre 26 % pour le reste de la Suisse romande, 32 % pour Zurich, 36 % pour le reste de la Suisse alémanique et 40 % pour la Suisse italienne.

Des résultats différenciés selon que l'immigration est récente (5 années ou moins) et qualifiée, ou ancienne (supérieure à 5 années) et peu qualifiée

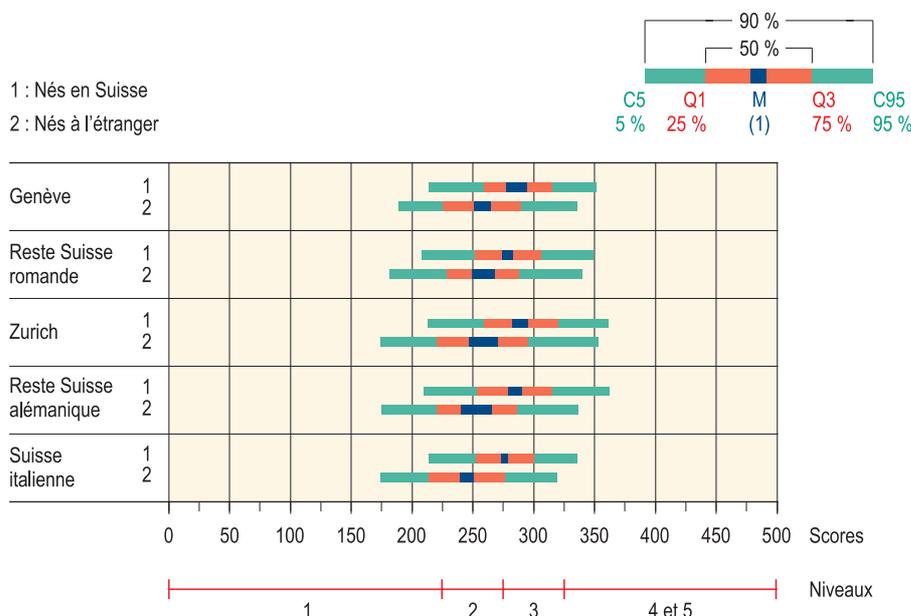
Malgré des niveaux de formation contrastés, deux tiers des adultes migrants à Genève ont un niveau jugé insuffisant (niveaux 1 et 2) en littératie, qui requiert la maîtrise de la langue du test

G - 10 Dispersion des scores de compétences en littéracie (textes schématiques), selon le lieu de naissance, par région, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans

Suisse

Voir encadré méthodologique page 10



(1) La zone centrale représente l'intervalle de confiance à 95 % de l'estimation de la moyenne.

Source : ALL / SRED / OCSTAT

8. Compétences des adultes et les technologies de l'information et de la communication (TIC)

Une relation étroite et forte entre le niveau de compétences de base des adultes et l'expérience déclarée de l'ordinateur et d'Internet

Elément à part entière de la vie professionnelle, éducative, culturelle et sociale, l'usage des TIC pose la question des compétences minimales nécessaires à leur bonne utilisation. Mis en relation avec le niveau de compétences atteint par les personnes testées, il constitue un facteur explicatif d'une « fracture numérique » liée aux caractéristiques socio-démographiques. Celle-ci touche notamment les personnes plus âgées, les moins bien formées et celles dont le statut socio-économique est le moins élevé.

8.1 Description

L'usage des TIC est mesuré par le taux d'équipement en ordinateur et par le taux d'accès à Internet au foyer, pour les adultes âgés de 16 à 65 ans.

Sur l'ensemble des pays et régions testés, ces taux varient entre 75 % et 83 % pour l'équipement en ordinateurs et entre 65 % et 75 % pour l'accès à Internet, à l'exception de l'Italie, dont le taux d'équipement est plus faible (respectivement 42 % et 33 %). La Suisse arrive en tête du groupe avec un taux d'équipement en ordinateurs de 83 % et un taux d'accès à Internet de 75 %.

A Genève, une forte proportion d'adultes sous enquête déclare avoir « déjà utilisé un ordinateur » (90 %) ou avoir « déjà utilisé Internet » (83 %), ce qui place le canton de Genève dans la moyenne suisse.

8.2 Résultats

A Genève, les adultes qui indiquent n’avoir aucune expérience de l’ordinateur (10 % de l’ensemble des résidents genevois âgés de 16 à 65 ans) ont un niveau de compétences particulièrement bas en littératie, numératie et résolution de problèmes : quel que soit le domaine testé, environ 90 % d’entre eux ont un niveau jugé insuffisant (niveau 1 ou 2) pour composer avec les exigences de la société du «savoir et de l’économie axée sur l’information».

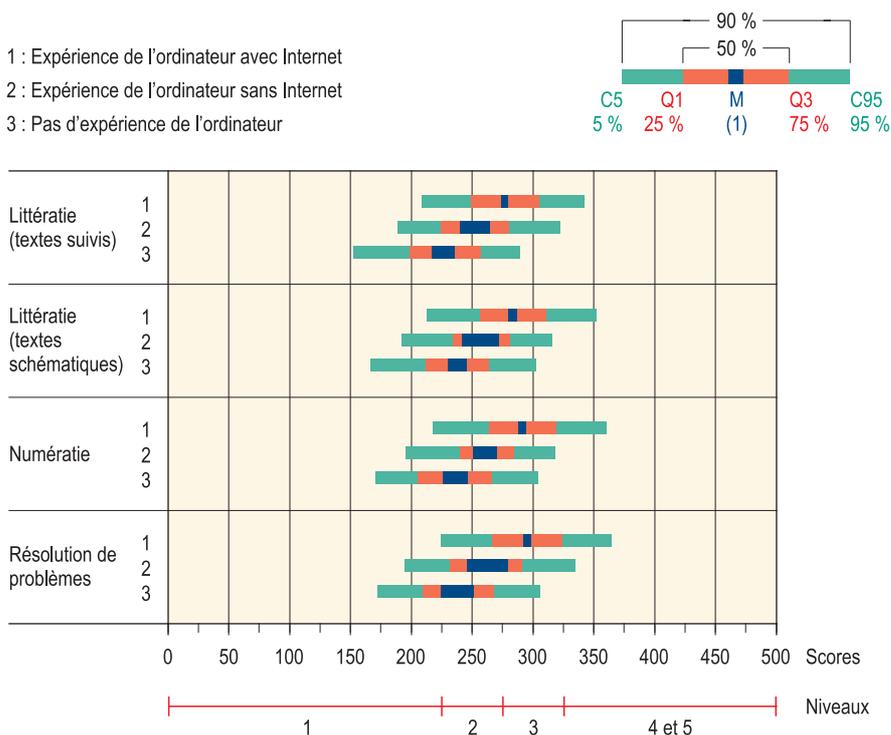
Dans la plupart des pays, les adultes non utilisateurs de TIC ont tendance à posséder des compétences en littératie nettement inférieures à celles des utilisateurs.

Dans le graphique G - 11, les résultats ont été regroupés pour la Suisse romande, la petite taille des effectifs de l’échantillon genevois ne permettant pas d’assurer des résultats statistiquement significatifs entre les différents groupes testés.

G - 11 Dispersion des scores de compétences, selon le domaine et l’expérience de l’ordinateur, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans

Suisse romande



Voir encadré méthodologique page 10

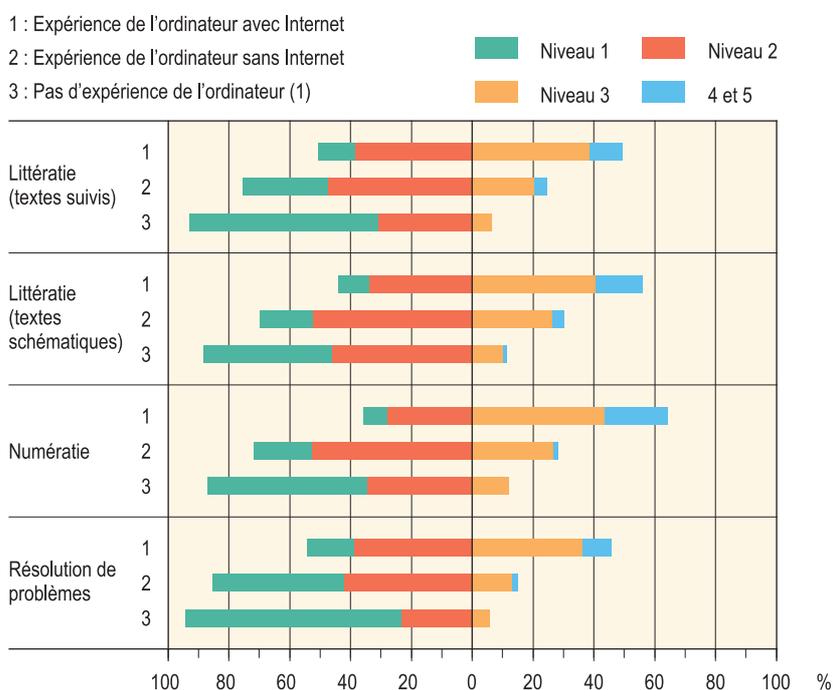
(1) La zone centrale représente l’intervalle de confiance à 95 % de l’estimation de la moyenne.
 Source : ALL / SRED / OCSTAT

En Suisse romande, comme ailleurs en Suisse, il existe une relation étroite et forte entre le niveau de compétences de base des adultes et l'expérience déclarée de l'ordinateur et d'Internet. Les compétences des adultes ayant une expérience de l'ordinateur sont très supérieures à celles des adultes qui n'en ont jamais eu et ceci dans tous domaines de compétences testés. Les scores moyens obtenus sont supérieurs de 40 à 50 points pour les premiers.

G - 12 Répartition des adultes selon le niveau de compétences et l'expérience de l'ordinateur, par domaine, en 2003

Adultes âgés de 16 à 65 ans, en %

Suisse romande



(1) Pour cette catégorie, l'échantillon pour les niveaux 4 et 5 est trop petit pour être représenté.

Source : ALL / SRED / OCSTAT

Collection
Analyses

Série

Communications statistiques

Numéros parus depuis 2004

- 15 Les salaires dans le canton de Genève
Evolution entre 1991 et 2000
- 16 Les multinationales à Genève. *Recensement fédéral des entreprises 2001*
- 17 Les mouvements pendulaires de personnes actives entre les cantons de Genève et Vaud
Résultats du recensement fédéral de la population 2000 (RFP 2000)
- 18 Projections démographiques pour le canton de Genève. *Population résidante de 2004 à 2030*
- 19 Les ménages privés dans le canton de Genève
Résultats du recensement fédéral de la population 2000 (RFP 2000)
- 20 Les Genevois et le travail. *Résultats de l'enquête suisse sur la population active (ESPA 2002)*
- 21 Comportement des habitants de Genève en matière de mobilité
Résultats du microrecensement des transports de 2000
- 22 Les salaires dans le canton de Genève en 2002
- 23 Les conditions d'habitations dans le canton de Genève
Résultats du recensement fédéral de la population 2000 (RFP 2000)
- 24 Les binationaux dans le canton de Genève
Résultats du recensement fédéral de la population 2000 (RFP 2000)
- 25 Surfaces et loyers des logements dans le canton de Genève
Statistique cantonale des loyers de mai 2005
- 26 Les familles genevoises : avec qui vit-on ?
Résultats du recensement fédéral de la population 2000 (RFP 2000)
- 27 Nouveaux immigrants, où habitez-vous en 1995 ?
Résultats du recensement fédéral de la population 2000 (RFP 2000)
- 28 Les genevois et leur santé
Enquête suisse sur la santé 2002
- 29 Projections de ménages, de besoins en logements et de population active
Résultats des projections pour le canton de Genève de 2004 à 2030
- 30 Femmes et hauts salaires dans le canton de Genève
Résultats de l'enquête sur la structure des salaires 2004 (LSE 2004)
- 31 Travail non rémunéré dans le canton de Genève
Résultats de l'enquête suisse sur la population active 2004 (ESPA 2004)

Légende des signes

- valeur nulle
- 0 valeur inférieure à la moitié de la dernière position décimale retenue
- ... donnée inconnue
- /// aucune donnée ne peut correspondre à la définition
- () l'information ne peut être communiquée pour des raisons tenant à la protection des données
- [] valeur peu significative
- e valeur estimée
- p donnée provisoire
- r donnée révisée

Publications de l'Office cantonal de la statistique

Données générales

Annuaire statistique

Recueil détaillé des principales statistiques annuelles concernant le canton dans son ensemble, ainsi que les communes. L'annuaire couvre l'ensemble des 21 domaines de la statistique publique cantonale. Ouvrage de référence paraissant en novembre.

Mémento statistique

Synthèse des données essentielles sur le canton et les communes. Brochure annuelle gratuite, paraissant au printemps, éditée avec le soutien de la Banque cantonale de Genève (BCGe).

Bulletin statistique

Bulletin mensuel de 12 pages, édité en collaboration avec la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG). Choix des principales statistiques disponibles mensuellement.

Ce bulletin est complété (en mars, juin, septembre et décembre) de 4 pages de données trimestrielles.

Résultats statistiques

Les résultats détaillés des statistiques ou enquêtes annuelles (auparavant publiés dans la série *Données statistiques*), sont diffusés uniquement sur le site Internet de l'OCSTAT, sous forme d'un bref commentaire, de tableaux, de graphiques et de notes de méthode.

Analyses

Coup d'oeil

Deux pages d'informations synthétiques et rapides destinées au grand public; éclairage statistique sur des questions d'intérêt général.

Communications statistiques

Série consacrée à la diffusion, vers un large public, de résultats statistiques marquants, l'accent étant mis sur le commentaire.

Etudes et documents

Série consacrée à la présentation des divers types d'études réalisées par l'OCSTAT : analyses périodiques ou ponctuelles, documents de référence, méthodologie.

Reflets conjoncturels

Cahier trimestriel présentant une analyse commentée de la conjoncture économique pour le canton de Genève, illustrée de nombreux graphiques.

Tableaux de bord

Marché du travail

Feuille mensuelle présentant les principales informations relatives à l'évolution du chômage.

Bulletin d'information trimestriel présentant des informations de nature structurelle sur le chômage.

Les travailleurs frontaliers à Genève

Feuille semestrielle présentant les principales informations disponibles sur les travailleurs frontaliers.

Indices des prix à la consommation

Feuille mensuelle : tableaux portant sur les indices suisse et genevois, avec commentaires sur l'indice genevois.

Indice genevois des prix de la construction

Recueil semestriel de tableaux, avec commentaires et graphiques, portant sur les résultats de l'indice.

Masse salariale versée dans le canton de Genève

Feuille trimestrielle portant sur la masse salariale versée dans le canton de Genève. Graphiques, tableaux et commentaires.

Enquêtes de conjoncture

Feuilles mensuelles ou trimestrielles présentant sous forme de graphiques et de tableaux les résultats des enquêtes de conjoncture auprès d'entreprises de l'industrie, des services immobiliers, du commerce de détail, de l'hôtellerie-restauration et de la construction.

Les tableaux de bord sont diffusés uniquement sur le site Internet de l'OCSTAT : http://www.geneve.ch/statistique/publications/welcome_tb.asp